

Le quotidien d'un corps d'incendie et de secours dans une grande ville : le voici raconté au plus près de la diversité des activités concrètes qui l'animent. Ce livre est utile au grand public qui découvrira au jour le jour, à travers un large échantillon d'interventions comme à travers les évocations de la vie de caserne, le métier de sapeur-pompier par-delà ses dimensions spectaculaires.

De par leur fonction de secouriste, les sapeurs-pompiers – professionnels ou de milice, hommes et femmes – doivent être capables, en tout temps, de répondre à n'importe quelle demande exprimée, dans l'urgence et le désarroi. Ils doivent s'adapter aux situations nouvelles, venir en aide aux gens, aux animaux, préserver les biens, résoudre des problèmes, des pannes et des accidents dont la veille encore ils ignoraient l'existence.

En milieu urbain, le sapeur-pompier s'apparente à la boîte à outils qui nous fait défaut, au couteau suisse providentiel et multifonctions. On le sollicite pour sa débrouillardise, on mise sur son savoir-faire et sa capacité à réagir vite et bien.

Malgré lui, il concentre tous les rôles : il arrive en soldat du feu, il agit en sauveteur et se retrouve parfois dans la peau de l'assistant social et du confident. La réalité sociologique est aussi celle d'une population vieillissante; le nombre de chutes à domicile augmente, partant celui de relevages de personnes. C'est pleinement sa mission que de porter secours aux gens. Chaque victime est importante. L'aspect humain prend une place de plus en plus grande dans le métier.

A lui seul, le sapeur-pompier ne peut tout résoudre. Les accidents technologiques rendent son travail complexe dans les procédures et les moyens engagés. Dans le futur, cela deviendra encore plus compliqué. Au milieu du siècle dernier, les pompiers ne s'occupaient pas de pollution chimique; désormais, c'est courant sans être banal, la tenue de feu prend du volume, la durée des interventions s'allonge.

Un corps d'incendie et de secours ne se limite pas à un service de pompiers. Pour être pleinement opérationnel, il a besoin, d'appui et de soutien logistiques, d'une administration, d'une centrale d'alarme, d'opérateurs et d'ambulanciers, d'hommes et de femmes appartenant tous à une formation dont le seul et unique objectif est, à chaque instant, la victime.

Nicolas Schumacher, commandant du Service d'incendie et de secours de la Ville de Genève, a l'habitude de «soldats du feu, soldats de la vie».